LES ANCIENS MÉTIERS : LIVREUR DE LAIT

MONSIEUR GOBEIL DE MON ENFANCE



NICOLE LÉPINE
MEMBRE DU CA DE LA SHP

On était un début d'après-midi de septembre 2010. Je croise dans l'entrée de mon nouvel immeuble un petit monsieur, un peu courbé, qui s'assoie sur le banc à l'aide de son panier à provision transformé en déambulateur, et je comprends qu'il attend quelqu'un. Un peu curieuse, je m'assieds à ses côtés et lui demande quel métier il exerçait avant d'être à la retraite il y a plus de 30 ans, pour apprendre que Jacques Bisson était laitier chez JJ Joubert et conduisait un « camion à cheval » durant près de 20 ans.

Et comme une grande joie, les souvenirs remontent. J'ai quatre ou cinq ans et j'entends le laitier qui tourne la rue et vient livrer les bouteilles de lait en verre dans un panier de métal...cling, cling! Le plaisir de voir ce monsieur tous les matins, beau temps mauvais temps, livrer son lait et me dire : « Bonjour Mamzelle ! », ma journée s'illuminait. Ces souvenirs partagés me ramenaient à mon enfance et j'étais curieuse de connaître son histoire.

Fils d'un employé de JJ Joubert, né au 4307 rue St-André le 20 juin 1921, il fréquente l'école jusqu'à une petite 8e année comme il dit et à l'âge de 26 ans commence sa vie de laitier « pour faire comme mon père ». La laiterie était déménagée au 4141 St-André et je souris d'entendre M. Bisson me citer les adresses exactes de sa jeunesse, « c'est resté dans ma tête ».



La façade de l'entreprise laitière JJ Joubert, 4141 rue St-André, dans les années 40

On lui confie alors une « petite route » entre les rues St-André, St-Hubert, Chateaubriand et en haut de Mt-Royal sur la rue Pontiac (la route 71). Un des plus petits parcours de la Laiterie, les clients étaient tous très près et notre laitier faisait une partie du parcours à pied, souvent en courant et le cheval suivait. Commence alors une carrière de près de 20 ans comme laitier jusqu'en 1960, période où les chevaux étaient remplacés par les camions.



Jacques Bisson, 95 ans, né en 1921, ancien livreur de lait à cheval chez JJ Joubert (Archives familiales)

Monsieur Bisson me parle de sa dernière jument, « une belle blonde ben faite. Quand je l'ai eue elle était fatiguée car elle avait travaillé dans Hochelaga plusieurs années, mais vu que je faisais une petite route, elle était heureuse. Une belle bête! Tout le monde la flattait, les enfants lui donnaient des pommes. Si j'étais resté à la campagne, je l'aurai gardée pour la laisser mourir dans le champ ». Il dit encore rêver de sa « run » certains jours, c'était la plus belle job dit-il avec le sourire dans les yeux. ❖

NDLR : Le titre fait référence à la chanson de JP Ferland dans laquelle M. Gobeil est laitier.